Jacques Sapir analyse le programme économique de Macron.

écrit par Fallaci | 5 mars 2017
«Ménager la chèvre et le chou» : Jacques Sapir analyse le programme d'Emmanuel Macron

Emmanuel Macron – voit-il la présidence à l'horizon ? Quelques mesures empruntées au programme de Jean-Luc Mélenchon, un bouquet d'idées libérales et un manque de cohérence globale – d'après l'économiste Jacques Sapir, le programme d'Emmanuel Macron a peu de chanches de convaincre de nouveaux électeurs.

Jacques Sapir est directeur d'Études à l' École des Hautes Études en Sciences Sociales, dirige le Centre d'Études des Modes d'Industrialisation (CEMI-EHESS), le groupe de recherche IRSES à la FMSH, et co-organise avec l'Institut de Prévision de l'Economie Nationale (IPEN-ASR) le séminaire Franco-Russe sur les problèmes financiers et monétaires du développement de la Russie. Il anime un blog:

http://www.russeurope.hypotheses.org

RT France : Quelle est votre vision du programme d'Emmanuel Macron qui vient d'être présenté ?

Jacques Sapir (J. S.) : C'est la vision d'un programme qui en fait n'en est pas un. Il s'inscrit dans la continuité de ce qu'avait fait Emmanuel Macron quand il était au gouvernement ou quand il conseillait François Hollande. Quelques mesures prises sous un angle libérale mises à part, ce programme n'apparait avoir aucune nouveauté par rapport à la politique économique que l'on connaît depuis les quatre-cinq dernières années. De ce point de vue, c'est à la fois un programme sans surprise et un programme sans beaucoup d'intérêt.

RT France : Notez-vous des points forts dans ce programme ?

J. S. : Il devrait y avoir des points forts. Le premier concernant le fameux nouveau modèle de croissance. Pourtant, quand on voit ce qui est écrit, on voit qu'Emmanuel Macron est allé faire ses courses dans le programme de Jean-Luc Mélenchon et qu'il ne donne aucun instrument pour mettre en place ce qu'il propose. La seule chose qu'il indique – la promesse de baisser l'impôt sur les sociétés de 33 à 25% – cela n'aura aucun effet sur le fameux nouveau modèle de croissance. Derrière un titre ronflant il n'y a donc strictement rien, sauf deux ou trois choses qui ont été largement empruntées au programme de Jean-Luc Mélenchon.

RT France : Peut-on dire qu'il s'agit d'un programme de gauche ou de droite ?

J. S. : D'abord, comme j'ai dit, ce n'est pas un programme ; c'est une liste de mesures. Dans cette liste, à part des emprunts au programme de Jean-Luc Mélenchon, il y a des mesures qui apparaissent très libérales. Pour qu'on puisse parler d'un véritable programme il faudrait qu'il y est une cohérence globale dans ce programme. Or, cette cohérence n'apparaît pas. S'il y a une cohérence qui apparaît, de manière un peu involontaire, c'est la cohérence avec ce qui a été fait en France depuis 2012, voire depuis 2007.

RT France : Croyez-vous que ce programme pourrait séduire de potentiels électeurs ?

J. S. : Non, car pour que ce programme ait une utilité, il faudrait qu'il élargisse la base actuelle d'Emmanuel Macron. Sa base actuelle on la connait : elle va de la droite du Parti socialiste jusqu'à une partie des électeurs potentiels d'Alain Juppé. Autrement dit, Emmanuel Macron apparait comme un candidat du centre. Là-dessus il n'y a rien dans son programme qui lui permettrait d'élargir sa base électorale, que ce soit vers la gauche – car à part les mesures empruntées à Jean-Luc Mélenchon il n'y a rien de gauche dans ce programme – ou vers l'électorat de François Fillon, parce que là il devrait avoir une véritable cohérence républicaine dans son programme. Or ce n'est pas le cas. Donc cela reste un programme qui ménage la chèvre et le chou et qui ne présente en réalité aucun intérêt pour les électeurs qui ne sont pas d'ores et déjà convaincus par la personnalité d'Emmanuel Macron. On voit bien qu'il veut faire une campagne qui soit bien plus axée sur sa personnalité que sur son programme